

NICOLAS **ANTONIUCCI**

LE CONFLIT OISEAUX & CIE

SCIENCE-FICTION



COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction - Suspense

© Nicolas Antoniucci – 2018. Tous droits réservés.

www.nicolas-antoniucci.com

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-115-8

ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-116-5

Corrections : Libres d'écrire

Édition papier et numérique : IS Edition, via son label Libres d'écrire, Marseille.

Couverture : Libres d'écrire

Illustration de couverture : © Nicolas Antoniucci

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NICOLAS ANTONIUCCI

**LE CONFLIT
OISEAUX ET CIE**

 **libres d'écrire**

Préambule

« Un rocher noir venant de l'espace s'écrasa au milieu d'un plateau de Sibérie et, en se fracassant au contact du sol enneigé, les morceaux se transformèrent en une multitude d'oiseaux noirs, des corbeaux, accompagnés d'oiseaux blancs, de la couleur de la glace, des colombes qui prirent leur envol. »

Ainsi parla le chaman, vieil homme au sourire édenté et aux yeux bleu saphir, une pierre précieuse que les sous-sols de son pays renfermaient, pour justifier aux hommes l'existence sur terre des oiseaux, leur expliquant ainsi leurs origines et les raisons pour lesquelles, depuis ce moment, ces animaux recousaient éternellement, avec des fils imaginaires constitués des trajectoires de leurs vols, la fracture originelle existant entre terre et ciel, entre hommes et dieux.

Plus que cela, dit-il, ils représentaient les opposés, tels le noir et le blanc, le mal et le bien, qui régissaient de leurs énergies, depuis leurs origines, le fonctionnement des sociétés humaines.

Parfois, comme aujourd'hui, en se rejoignant dans le ciel, ces colonies d'oiseaux noirs et blancs se rencontraient et se mélangeaient, tourbillonnant et formant une figure géométrique que les anciens lettrés chinois avaient remarquée, admirée et exprimée sous la forme d'un symbole qu'ils avaient nommé le *taiji tu* – l'expression du Yin et du Yang – et qui était devenu, pour eux, une expression naturelle et évidente du fonctionnement de l'Univers.

L'homme se tut et leva les yeux. Il regarda le ciel avec ses nuages qui se déplaçaient sous la force d'une tempête naissante et étaient percés du vol désordonné d'oiseaux noirs et blancs qui vacillèrent et se dispersèrent.

Il affirma :

« Lorsque le vent se lève de cette manière et que les oiseaux s'affolent, comme aujourd'hui, après avoir détruit le symbole du *taiji*, cela indique pour les hommes l'arrivée d'un conflit planétaire qui dépassera les guerres ordinaires, disons saisonnières, que les hommes se font régulièrement les uns aux autres avec la même importance qu'une fourmi se bat avec une autre fourmi pour la possession d'une simple miette de pain. »

Chapitre I

Les météorites

La maison de Poisson d'Argent

La farandole des animaux

L'inspecteur Jules Bavure se rendit, comme tous les matins, à son bureau. Il acheta son journal dans un kiosque et parcourut les grands titres en se tenant accoudé sur le zinc de son bistrot habituel tout en buvant un expresso à l'italienne, confectionné presque sans eau à partir de grains de café robusta au goût puissant. Un article dans la page scientifique l'interpella particulièrement, car il relatait les recherches faites pour retrouver les morceaux d'un astéroïde qui s'était écrasé, la veille, en Sibérie.

Le territoire de l'impact était quasi désertique, et il n'y avait pas eu de victimes à déplorer. Jules Bavure interpréta cette arrivée d'un objet céleste comme étant une nouvelle sommation venant des dieux, car il en suivait trois autres, qui avaient eu lieu, ces dernières semaines, sur différents continents. Pour lui, l'existence de cette répétition donnait plus d'importance à ce dernier évènement qu'aux précédents.

Serions-nous en présence d'un nouvel état de fait cosmique, d'une évolution inquiétante du fonctionnement de l'horloge céleste, une sorte de dysfonctionnement ? On pouvait se le demander !

Depuis la fin du conflit des méduses, les différents pays du monde avaient créé un organisme officiel nommé « Commission Aequus », du nom latin signifiant « égal », regroupant des experts chargés d'étudier les rapports qui existaient entre l'homme et son environnement en intégrant la notion d'équilibre nécessaire entre les différentes parties constitutives de la vie.

Cette commission était en charge de repérer, au préalable à la naissance d'éventuels conflits, les évolutions négatives, dans le microcosme au sein duquel l'homme évoluait dans l'univers, pouvant jaillir comme des geysers et conduire à des situations catastrophiques pour l'avenir environnemental de l'homme.

Jules Bavure et son ami Poisson d'Argent faisaient partie de cet organisme international, car ils avaient tenu tous les deux des rôles importants dans la résolution du conflit qui avait eu lieu quelques années auparavant.

Jules Bavure regarda la rue à travers la vitrine du bistrot et dans laquelle s'affairaient de nombreux piétons semblant pressés de rejoindre leurs boulots, heureux d'en avoir un à cette époque où le chômage enflait comme le font les marées sur les rivages des mers du monde.

Quelques oiseaux se mélangeaient à eux en picorant, par-ci par-là, ce qu'ils trouvaient à manger sur le sol. Des pigeons principalement, arborant fièrement des robes de plumes de toutes les couleurs et dont les différences de teintes, parfois de formes, se présenteraient à nous comme étant des parallèles naturelles, dans les sociétés des hommes, aux expressions culturelles et rituelles qui s'expriment traditionnellement dans l'art, les costumes et tatouages ou, à notre époque moderne, à travers les produits qui liés à la mode, établissant un contact préliminaire et rassurant d'identification entre les individus formant une société par les vêtements, parfums et produits de consommation.

Ce parallélisme pictural – graphisme et couleur – existant entre l'homme et l'animal avec sa peau nue, ses plumes ou ses poils, ou même avec le végétal, avec ses feuilles, ses fleurs – parfois ses épines – faisait rêver éveillé Jules Bavure, qui voyait dans ces propositions artistiques, à relent universel, une énergie important de la vie.

Cela faisait maintenant cinq années que le conflit des méduses était terminé et que le monde des hommes avait repris sa route, tout en sachant maintenant qu'il n'était pas le seul locataire de la planète Terre.

Il devait limiter son expansion territoriale et conserver les espaces nécessaires à l'existence de ses colocataires, qu'ils existassent dans le monde des animaux ou dans celui des plantes et, surtout, il savait que s'il détériorait son logement, il devrait rendre des comptes à l'Univers, leur propriétaire, qui leur enverrait alors, pour décider de l'ampleur des punitions, Maître Nature, sa juge d'application des peines.

C'est pourquoi le fait que trois météorites se soient abattues sur la Terre en simplement quelques semaines l'avait entraîné dans une inquiétude persistante, personnelle et philosophique concernant une possibilité de dégradation de l'environnement dans l'avenir proche de notre planète. Il considérait ces événements récents comme étant des sommations venant de là-haut, où se concentrent les mystères de la vie et de l'Univers, des avertissements de danger, s'il n'était déjà pas trop tard, pour le devenir de l'humanité. La voiture Terre circulait sur les autoroutes de l'espace tracées par le Big bang depuis l'origine du temps, ses feux de détresse maintenant allumés pour l'éternité.

Pour lui, ces trois astéroïdes auront été lancés de l'espace par une sorte de Monsieur Propre, divinité du panthéon des dieux de la publicité sur Terre, se rebellant contre les hommes – qui l'auront pourtant créé –, car se sentant soudain nuisible pour l'épanouissement pérenne de la vie.

Il avait même écrit un rapport allant dans ce sens afin d'informer la Commission Aequis de l'arrivée possible de problèmes de nature

universelle, donc imprévisibles pour nos scientifiques et pouvant incessamment frapper notre planète Terre.

D'autre part, il avait fait la veille un drôle de rêve, et chez lui, les rêves étaient importants, car ils lui révélaiient souvent la vérité lorsqu'il avait une interrogation concernant l'une de ses enquêtes ou sur des sujets différents, politiques, littéraires ou philosophiques, qui l'interpellaient.

La veille, il était passé dans le restaurant de son amie Apollonia afin d'y commander une pizza Reine et un coca, comme à son habitude, avant de partir les déguster chez lui en compagnie de Javer, son chat fidèle.

Apollonia lui avait, ce jour-là, parlé du cosmos, contrairement à son habitude où son babillage prenait la forme d'un rayon de soleil éphémère destiné à réchauffer, le temps d'un seul instant, l'esprit de ses clients.

Elle allait, lui dit-elle, proposer sur sa carte de restaurant une nouvelle création culinaire, une pizza qu'elle appellera Cosmos où, sur une pâte cuite jaune comme le soleil d'Italie et recouverte d'une nappe de tomate écrasée, rouge comme la naine astrale de cette même couleur, elle poserait des objets culinaires et célestes de toutes formes qui seront de teinte noire comme des astéroïdes-olives, spiralés comme des constellations en mayonnaise, émiettés comme des galaxies de planètes-poulets, porcs ou bœufs, ou verte comme des planètes-artichauts.

Elle ajouta, en regardant Jules Bavure dans les yeux, qu'elle espérait bien qu'il voudrait en goûter une afin de le changer de son habituelle pizza Reine, car dans la vie, il faut parfois savoir voyager.

Avant de se quitter, ils trinquèrent avec des verres remplis de vin blanc des Abruzzes aux mystères du cosmos aussi improbables et indéfinissables que le sont les trous blancs de l'Univers.

Jules Bavure trouva étonnant que Apollonia lui ait parlé du cosmos au moment où celui-ci faisait partie de ses préoccupations du fait des chutes récentes et répétitives d'astéroïdes sur notre planète, mais, se dit-il, comme il ne lui en avait jamais parlé, cette évocation

n'était probablement due qu'au hasard ou, tout simplement, à un phénomène de transmission de pensée ou d'échange d'émotionnel prenant ses sources dans leur amitié. Avant de partir, il assura à Apollonia qu'il goûterait, la prochaine fois, à la pizza Cosmos avec au-dessus, si cela était possible, un supplément de planètes-chorizos.

Quelque temps après être rentré chez lui, il retrouva son chat Javer qui lui parut inquiet, car il tournait en rond dans la pièce, poils hérissés, tout en miaulant brièvement et observant de temps en temps, par la fenêtre, les ombres parfois mouvantes de la nuit ainsi que l'astre lunaire, lequel les éclairait, aujourd'hui, de sa forme aussi circulaire qu'une pizza d'Apollonia.

Il y avait devant l'immeuble un jardin avec de grands arbres autour desquels volaient la nuit quelques faux oiseaux, comme les enfants du quartier appelaient ces animaux qui n'étaient, en fait, pour les adultes, que de simples chauves-souris, des traits d'union entre oiseaux et mammifères. C'était probablement celles-ci qui intéressaient aujourd'hui Javer, bien plus que la lune, qu'il ne saurait croquer.

L'au-delà.

Les chauves-souris, les faux oiseaux, et leurs importances universelles.

Sans yeux, elles circuleront pourtant, avec aisance, dans le monde des hommes, mais, aussi, de ce fait, elles pourront faire des excursions dans l'invisible, dans l'au-delà.

FIN DE L'EXTRAIT

Table des matières

de la version complète

Préambule.....	4
Chapitre I.....	6
Les météorites	
La maison de Poisson d'Argent	
La farandole des animaux.....	6
Chapitre II.....	20
Le meurtre de Colombe	
La visite à Poisson d'Argent	
Divagations littéraires de Poisson d'Argent,	
Le syndrome de Stockholm et celui de Lima	
Le hacker, Corvus Poltergeist-1	
Cornix.....	20
Chapitre III.....	49
Le meurtre d'Enguerrand	
La commission Aequus	
Le hacker, Corvus Poltergeist 2	

La Biche : Les rings de la vie légale délimités par les cordes lumineuses de la loi	
L'expertise.....	49
Chapitre IV.....	66
Plongée abyssale dans le web	
Prof et Einstein bis	
Les insectes phalomènes, aux carapaces ornées de fils d'or.....	66
Chapitre V.....	80
Nouvelle rencontre avec Poisson d'Argent.	
Les meurtres de Cornelia et de Jonas.	
Visite au musée des Temps Lointains.....	80
Chapitre VI.....	101
L'internationalisation du conflit	
L'apothéose	
La planète 2MASS J23062928-0502285	
Le départ des Aliens.....	101
Épilogue.....	109
Le conflit, Oiseau & Cie.	
Rapport de fin d'enquête de Jules Bavure à la commission Aequus.	109
Annexe.....	119
Les textes inconnus de Poisson d'Argent.....	119
Du même auteur.....	133

© Nicolas Antonucci. 2018.
Tous droits réservés.

**Retrouvez toutes les actualités de Nicolas Antonucci
sur son site internet :**

www.nicolas-antonucci.com